

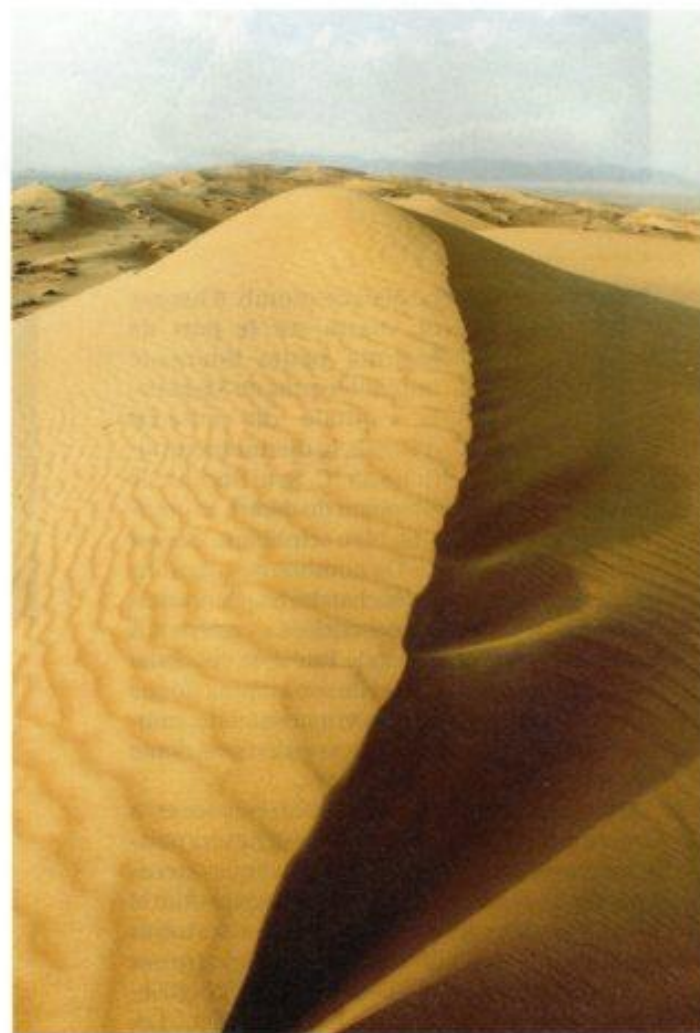
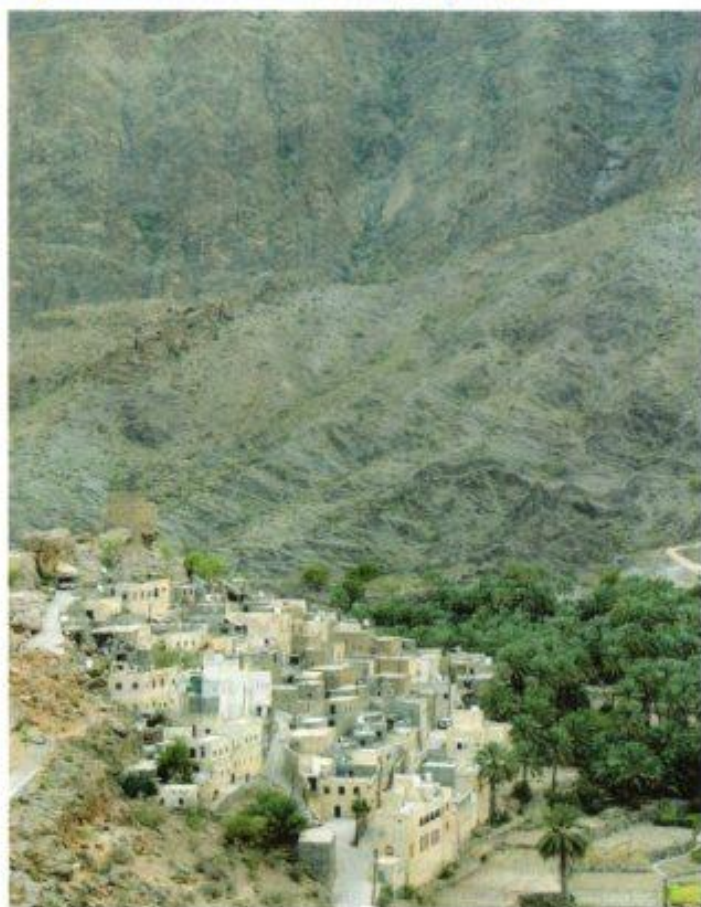
Le sultanat d'Oman **ou l'Orient retrouvé**

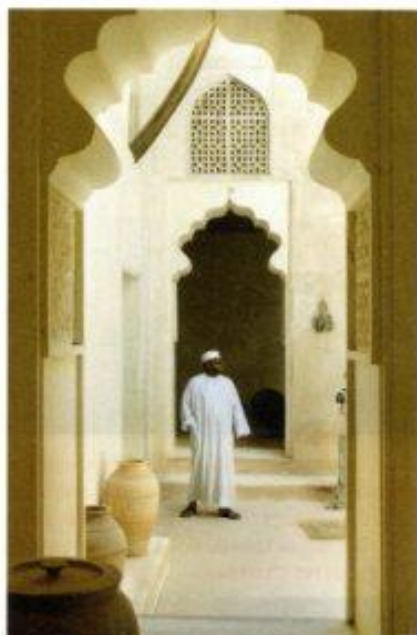
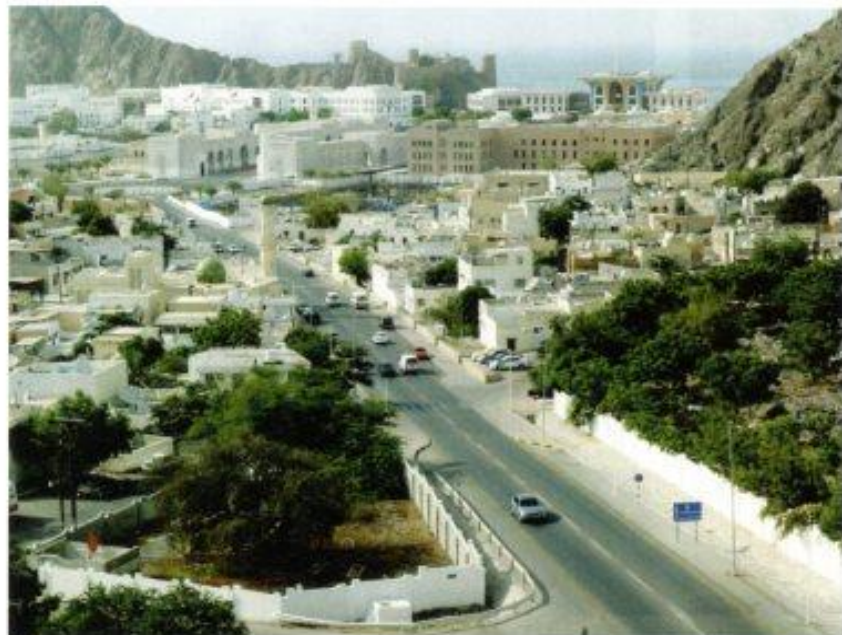
Douceur de vivre sur fond de déserts, de montagnes escarpées, d'oasis luxuriantes et de plages paradisiaques... Cap sur « L'Arabie heureuse », cet Orient aux mille et une séductions.





Situé au sud-est de la péninsule arabe, Oman se partage entre un littoral de 1 700 kilomètres et un arrière-pays montagneux aux villages oasis (ci-dessous : le village de Bilad Sayt). Une Arabie aux mille et une découvertes qui se tourne vers le futur tout en préservant soigneusement tous les charmes de son passé prestigieux.



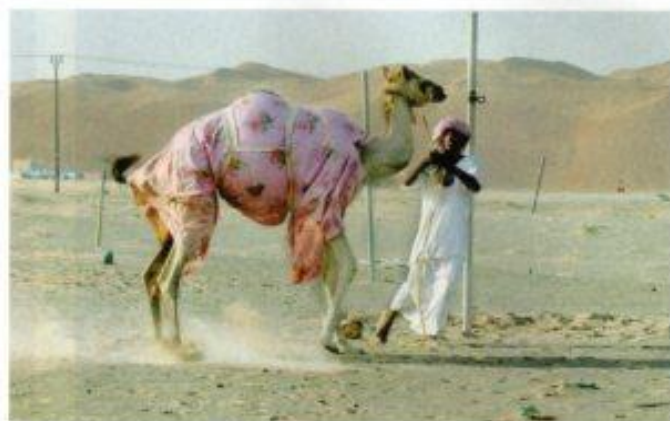


Un soleil de plomb. 6 heures du matin sur le port de Matrah, petite bourgade implantée près de Mascate, la capitale du sultanat d'Oman, le thermomètre affiche 35 °C. Seul domine le

souffle chaud et enveloppant du désert. Et pourtant, la mer est là. D'un bleu scintillant, elle est paisible et fascinante. De nombreuses maisons blanches à balcons et moucharabiehs, jalonnant la baie au pied des montagnes ciselées, s'y reflètent. A peine levé, la soif nous taraude. Paré de sa dishdasha (tunique traditionnelle) et de son kumma (toque brodée), notre guide Marhoon nous apporte, amusé, deux thés aromatisés. En prévision sans doute des 50 °C attendus cet après-midi...

De part et d'autre de la rade, l'effervescence est à son comble. Et pour cause : le marché aux poissons vient d'ouvrir ses portes. Des barques accostent sur les pontons en bois. Des brouettes font le va-et-vient. Et partout, des pêcheurs aux visages burinés, déchargeant, à même le sol, leurs prises encore frémissantes. Thon, espadon, kingfish, mérrou, hareng, sardine, langouste, requin... Les acheteurs, attroupés et impatients, attendent l'heure de la criée. La vente se fera au plus offrant. Des scènes comme celle-ci, le « Sultanat de la mer » en joue à chaque plage, à chaque village de pêcheur. Il faut dire qu'ici, l'océan n'est jamais bien loin. Situé au sud-est de la péninsule arabe, le pays déploie ses côtes vierges et spectaculaires sur près de 1700 kilomètres ouverts sur le golfe d'Oman et la mer d'Arabie. Rien d'étonnant à ce qu'il ait été, pendant des siècles, à la croisée des plus grandes routes maritimes. Un œil tourné vers l'Orient ; un autre, vers l'Occident.

De cet illustre passé, le sultanat nourrit encore aujourd'hui ses plus belles légendes. Celles de Marco Polo, de la reine de Saba ou de Sindbad le

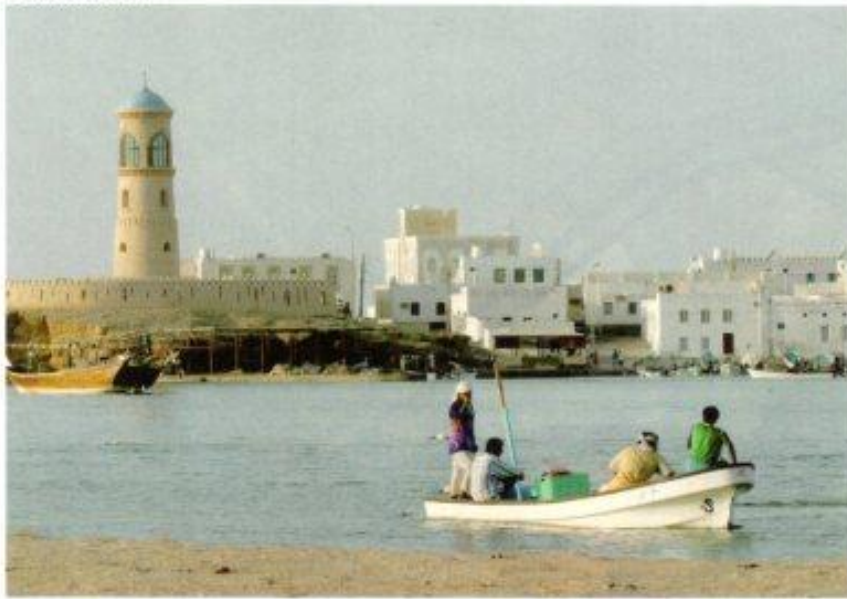


Mascate (en haut, à gauche), la « ville oasis » réussit à doser subtilement tradition et modernité et un sens aigu de l'hospitalité. En haut, à droite : ancien palais, le château de Jabrin niché dans le massif du Jebel Akhdar, renferme une cour intérieure remarquable. Ci-dessus : élevage de dromadaire de course dans le désert de Wahiba.

marin. Mais, à Oman, les Contes des Mille et Une Nuits ne se cantonnent pas à la seule littérature. Ils s'illustrent au quotidien, entre palais et mosquées féeriques, épices et parfum d'encens, khanjar et turbans à l'indienne, artisanat et courses de dromadaires, bédouins des sables et femmes voilées aux effluves sensuelles et poudrées. Bref, loin de l'exubérance de sa voisine Dubaï, « L'Arabie heureuse » dévoile sa douceur de vivre sur fond de déserts, de montagnes escarpées, d'oasis luxuriantes et de plages paradisiaques.

Mascate, la « ville oasis », concentre, à elle seule, tout l'esprit omanais. Un juste dosage entre tradition et modernité et un sens aigu de l'hospitalité doublé d'une ouverture permanente sur le monde. Aux autoroutes et constructions high-tech de la ville nouvelle répondent les maisons typiques du port de Matrah. Il faut chiner au souk local, suivre la corniche jusqu'au vieux Mascate et rattraper, enfin, les longues plages de sable fin investies par les palmiers.

Mais le joyau de la ville reste, sans conteste, la Grande Mosquée achevée au printemps 2001 sous l'impulsion du sultan Qabous, figure de proue du sultanat et gestionnaire avisé de la manne pétrolière. Dépourvu, il y a encore trente ans, de routes, d'électricité, d'écoles et d'hôpitaux, le pays n'a désormais plus rien à envier à ses coneurs occi- ●●●



●●● dentales, déployant, jusque dans les coins les plus reculés, des infrastructures ultrapointues. C'est d'ailleurs à bord d'un 4x4 dernier cri que se poursuit la découverte de l'arrière-pays.

Première escale : la citadelle de Nakhal, l'un des joyaux défensifs (on en dénombre près de 500 sur le territoire), récemment restaurée et dont s'enorgueillit le sultanat depuis le XVII^e siècle. Perchée sur un éperon rocheux, la forteresse ressemble à un large bateau dominant la vallée tandis que s'étire, en amont, la chaîne du Djebel Akhdar. Les paysages se font ensuite plus chaotiques et minéraux. Le véhicule s'élance sur une piste accidentée au cœur du Wadi Bani Awf. Tel un mirage, le long couloir d'escarpements dévoile bientôt de superbes palmeraies à la fraîcheur inespérée. Le thermomètre affiche 27 °C. L'occasion de faire une pause à l'ombre des palmiers dattiers et d'observer les troupeaux de chèvres crapahuter dans le sillage des bergers.

De vallées asséchées en versants escarpés, on atteint la ville de Nizwa ancienne capitale du pays, plantée au cœur d'une oasis luxuriante et largement alimentée par le fajal Dariz (canal d'irrigation). Outre son fort monumental, la cité abrite l'un des plus anciens souks de la contrée. Malgré sa rénovation, il n'en conserve pas moins, par endroits, son charme et son authenticité d'antan. Comme en témoignent arcades, portes cloutées et vieilles échoppes. Mais c'est le vendredi matin, lors du marché et de la foire aux bestiaux, que Nizwa présente ses côtés les plus pittoresques et les plus animés. Un brouhaha où des milliers de visiteurs, venus de toute la région, né-



En haut, à gauche : le littoral de Sour avec, en fin de journée, le retour de ses pêcheurs.

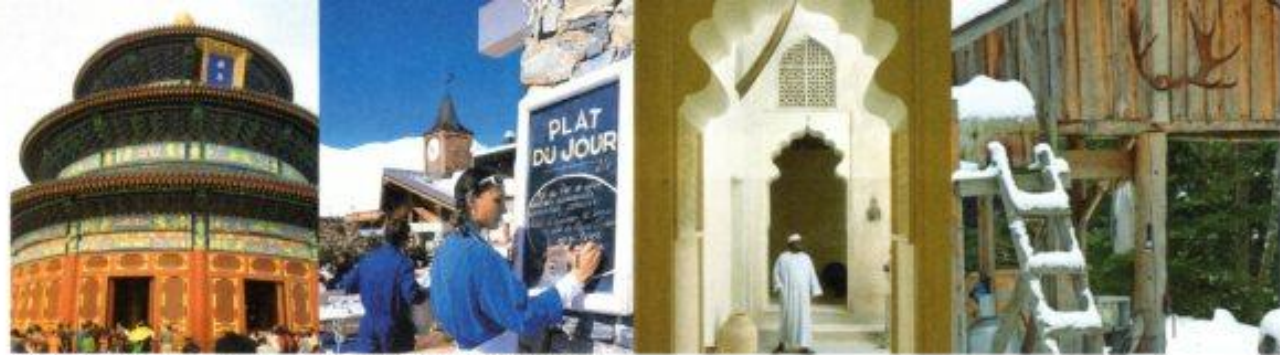
En haut, à droite : les sources d'eau chaude, près du village Ar Rustaq. Ci-dessus : la magnifique citadelle aux lignes épurées Jaalan Bani Bu Hassan.

gocient leur persil comme leur dromadaire, entre le beuglement des vaches et le bêlement des moutons...

Passés le village en terre de Birkat al Mawz et le superbe château de Jabrin, le massif du Djebel Akhdar laisse entrevoir ses paysages de rocs, de canyons et de pics aiguisés. Du plateau de Sayq culminant à 2000 mètres d'altitude, le panorama est à couper le souffle. Les hameaux s'agrippent aux falaises et découvrent d'innombrables terrasses plantées de roses, de vignes et d'arbres fruitiers. Voilà sans doute pourquoi les habitants se plaisent à surnommer le site, les Montagnes vertes. La route longe désormais de vastes plaines sauvages et caillouteuses. « Attention dromadaire! », avertit un panneau de signalisation. Preuve que le désert de Wahiba est proche. Quelques minutes plus tard, la Land Cruiser s'immisce au cœur de la mer de sable. Entre dunes et larges vallées, l'erg laisse éclater son orange flamboyant, hypnotique. Parsemés, çà et là : des villages de bédouins ponctués de clôtures sommaires et de huttes de branchages. Transition totale : le littoral et la ville de Sour, petite station balnéaire à l'atmosphère douceureuse. Face au subtil ballet de bateaux au large, on imagine les majestueux boutres en teck qui emportaient jadis d'Oman, soieries, porcelaine, pierres précieuses, laque de Chine, épices des Indes, ivoire d'Afrique et parfums du Golfe... Aujourd'hui, il n'en subsiste plus qu'une poignée, le plus souvent reconvertis en embarcations touristiques. Sour constitue également le point de départ d'une route côtière aux paysages de toute beauté où se succèdent, tour à tour, de profonds wadis (oueds aux vallées verdoyantes) plantés de piscines naturelles aux reflets vert émeraude, et de longues plages de sable fin, vierges et immaculées. Là, juchés au sommet des falaises escarpées qui surplombent la mer d'Arabie, il nous semble retrouver cet Orient mythique que l'on croyait à jamais oublié.

Marion Tours ●

Carnet de voyage en page 92.



SHLVAN GNANDADINI / MIRE-JOSÉ JARRY ET JEAN-FRANÇOIS TRIFELONI / JEAN-PAUL CALVET / BAUDOUIN GALLER

Weekend vous offre dans ce spécial voyage un kaléidoscope d'images et de destinations de rêve qui vous mène depuis la Cité interdite à Pékin aux neiges des plus célèbres stations de ski, et des étendues vierges du Québec jusqu'aux splendeurs du sultanat d'Oman.

Carnet de voyage

Oman

► Renseignements

Ambassade du sultanat d'Oman (en France), 50, avenue d'Iéna, à 75 116 Paris. Tél. : +33 1 47 23 01 63. A la même adresse : Office de tourisme du sultanat d'Oman, tél. : +33 1 47 20 56 06. Internet : www.visitoman.be/fr www.omantourisme.com.

► Formalités

Le visa d'entrée est obligatoire. Les ressortissants belges peuvent en faire la demande auprès du consulat de Paris. Quant au passeport, il doit être valable au moins six mois après la date de fin de séjour.

► Langues

La langue officielle est l'arabe. Cependant, l'anglais est largement utilisé.

► Monnaie

La monnaie locale est le rial d'Oman, 1 rial = 1,84 euro.

► Vaccins

Aucune vaccination n'est requise. Excepté pour la région Dhofar, au sud du pays, où il faut prévoir un traitement antipaludéen.

► Téléphoner

Préfixe : +968.

► Décalage horaire

En hiver : +3 heures. En été : +2 heures.

► Saison idéale

La meilleure période va de novembre à avril. Les mois les plus frais étant décembre et janvier (de 22 à 25 °C). En revanche, entre mai et juillet, le thermomètre peut atteindre 50 °C avec un taux d'humidité allant jusqu'à 90 % sur le littoral.

► Y aller

Initialement tournée vers les pays du Golfe, **Qatar Airways** dessert aujourd'hui pas moins de 75 destinations en Europe, Moyen-Orient, Afrique, Inde et Asie du Sud-Est. La compagnie propose désormais 7 vols hebdomadaires entre Paris et Mascate, via Doha. Le tout en airbus A330 ou A340-600. A noter : l'équipage attentionné et le service de qualité à bord. A partir de 582 euros en classe économique et 2565 euros en classe affaires (taxes d'aéroport et frais d'émission inclus). Tél. : +33 1 55 27 80 80. Internet : www.qatarairways.com.

► Séjourner

Menée tambour battant par Jalel Bouagga – fin connaisseur des pays de la péninsule Arabique – l'agence **Sindbad Voyages** offre séjours et formules à la carte. Circuit de 10 jours *Citadelles et oasis d'Arabie* : à partir de 2 240 euros, sur la base de 2 personnes en chambre double, vols, nuits, demi-pension et location de voiture inclus. Autotour de 12 jours *Spécial fêtes de fin d'année* : à partir de 2 440 euros sur la base de 2 personnes en chambre double, vols, nuits, demi-pension, location de véhicule et dîner de Noël inclus. Tél. : +33 1 43 38 19 94. Internet : www.sindbad-voyages.com.

► Se loger

Le Chedi. Entre son lobby oriental, ses chambres à la déco minimaliste, ses grands jardins plantés de palmiers et ses braseros illuminant les bassins à la nuit tombée, on baigne, ici, dans un raffinement des plus exquis. Internet : www.ghmhotels.com
Le Shanri-La. Perché sur des falaises surplombant la mer, le dernier-né des hôtels de luxe de Mascate cultive, avec un sens aigu de la modernité, les codes traditionnels

de l'architecture locale. Internet : www.shangri-la.com

► Se restaurer

De l'échoppe chinoise, libanaise ou indienne où l'on mange sur le pouce à l'établissement raffiné, le visiteur a l'embarras du choix. A ne pas manquer : les restaurants omanais où l'on découvre l'art – rocambolesque – de déjeuner par terre et avec ses doigts.

► A rapporter

Des épices, des bijoux et de l'encens chinois au souk. Mais aussi, le fameux khanjar, poignard recourbé et véritable emblème du pays. Son prix (coûteux) variera selon la nature et la qualité de son manche (argent, or, ivoire, bois de Santal, corne de rhinocéros ou... plastique). Enfin, pour les dames, le célèbre parfumeur Amouage, dont le premier produit fut imaginé par un « nez » français, Guy Robert, est réputé comme l'un des plus chers au monde. Internet : www.amouage.com.

► A voir

La Grande Mosquée Sultan Qabous, à Mascate, et son minaret de 91 mètres. Mais aussi, pour sa superbe salle des prières agrémentée d'un tapis persan – réalisé à la main et composé d'une seule pièce (soit un ouvrage de 21 tonnes) – et pour un lustre monumental constitué de 1 200 lampes réparties sur 8 m de diamètre et 14 m de hauteur !

► A lire

Guide d'Oman, Parfums d'Arabie, par Jalel Bouagga, Picollec, *Oman*, Bibliothèque du Voyageur, Gallimard ; *Les Aventures de Sindbad le marin*, par René R. Khawam, Libretto, Phebus.